

**NICOLÁS MULLER
MIKLÓS MÜLLER****Photographe**

Nicolás Muller (Miklós Müller) né à Orosháza (entre Szeged et Békescsaba) le 18 avril 1913 et mort à Andrín (dans les Asturies) le 3 janvier 2000, est un photographe espagnol d'origine juive hongroise.

Son oncle lui offre son premier appareil photo à 13 ans pour son passage à l'âge adulte.

Après le lycée, il fréquente l'Université de Szeged où il étudie le droit et les sciences politiques. Il est membre du Collège artistique des jeunes de Szeged (avec Miklós Radnóti).

Ses photos sociales, influencées par Judit Kárász, illustrent quelques ouvrages. Il utilise la photographie pour représenter les dures conditions de vie et de travail de la paysannerie, ce qui déplait à la droite hongroise.

**France : Place de la Madeleine 1938****Hongrie : Construction de digue 1936**

Il fuit la Hongrie en 1938 après l'annexion de l'Autriche par Hitler.

À Paris, il fait la connaissance de Brassai et Robert Capa, mais c'est le peintre hongrois sourd-muet Lajos Tihanyi qui l'aide en montrant ses photos à Picasso, auquel il les offre.

**Portugal : Près du Douro 1939****Sources :**

- Photographes Made in Hungary de Károly Kincses
- Site nicolasmuller.com
- Wikipédia

**NICOLÁS MULLER
MIKLÓS MÜLLER****Photographe**

A propos de l'exposition
"La mirada comprometida"
à l'Institut Cervantes de Toulouse

Au déclenchement de la seconde guerre mondiale, il se réfugie au Portugal où il est peu apprécié par la police salazariste. Il se fait baptiser. Il fuit à nouveau à Tanger où il reste neuf ans. Grâce à ses contacts avec des personnalités influentes espagnoles, il expose en Espagne où il s'installe définitivement en 1947. Il obtient la nationalité espagnole en 1960 et en 1970, il se retire dans le village d'Andrín. Il est exposé dans le monde entier (Madrid, Budapest, Mexico, Tel-Aviv ...)



Maroc : Exhibition aérienne 1942



Espagne : Filets de pêche Cudillero 1965

Sources :

- Photographes Made in Hungary de Károly Kincses
- Site nicolasmuller.com
- Wikipédia

L'exposition
"La mirada comprometida"
à l'Institut Cervantes de Toulouse
peut se visiter jusqu'au 14 février.